

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les séances du III^{ème} Kurultay de la Langue

Les savants étrangers ont exposé, hier, leurs points de vue au sujet de la théorie Soleil-Langue

En présence d'Atatürk, et sous la présidence de Mme Afet, vice-présidente, le III^{ème} congrès de la langue a tenu hier sa sixième séance. Elle a été consacrée à la lecture des thèses des professeurs étrangers.

M. Anagnostopoulos à la tribune

M. Anagnostopoulos, professeur de philologie à l'Université d'Athènes, monte le premier à la tribune :

— Comme j'ai reçu assez tard l'invitation d'assister au congrès, dit-il, je n'ai pas pu préparer la thèse que je comptais donner au sujet des influences réciproques du turc et du grec.

Je pense la préparer d'ici le congrès prochain.

Atatürk et le public, il entama la lecture de sa thèse.

Il déclara notamment :

— La mère de toutes les langues est la langue sumérienne.

« Ces monosyllabes nous ont été transmis par les Sumériens sous forme de hiéroglyphes qui représentent d'une façon assez précise les notions initiales. Ainsi, par exemple, le premier hiéroglyphe qui donne l'idée d'eau, nous donne en même temps tout un groupe de mots de la même famille ou offrant quelque rapport avec l'eau. »

M. Thiers disait :

— Donnez-moi la signification des mots et j'écrirai l'histoire du monde. »

Ce qui, hier encore, était un rêve pour la philologie, est une réalité aujourd'hui. »

Le prof. Bartolini à la parole

Après que le professeur anglais, M. Ross, eut expliqué de quelle façon s'est produit le développement des dialectes sino-thibétain, mongol et turc, le Prof. italien à l'Université d'Istanbul, notre ami et collaborateur, M. Bartolini, prononce l'allocation ci-après :

Atatürk, Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi avant tout de remercier la Société pour la langue turque, au nom aussi de mon confrère, Prof. Bombaci, d'avoir invité les linguistes italiens à ce III^{ème} congrès de la langue.

Les quelques mots, que je vous dirai ne sont pas l'hommage conventionnel d'un étranger, mais l'expression de la reconnaissance d'un homme, qui assiste depuis dix ans dans votre pays à un spectacle qui honore l'humanité.

La théorie de la langue-soleil, par son caractère universel, est une preuve nouvelle de la volonté de la Turquie de s'identifier toujours davantage avec la grande famille humaine.

Par cette théorie, la Turquie dit aux hommes avec sa voix claire : « Rapprochons-nous que nous sommes tous des frères et que tous, un jour, devant le spectacle éternel du soleil resplendissant sur la terre, tous nous sommes tombés à genoux en prononçant le premier mot : Ah ! »

Il y a quelques années — et cela semble un siècle ! — nous avons vu Atatürk descendre dans les places au milieu de son peuple pour lui enseigner l'alphabet. Aujourd'hui, à la réouverture des écoles, si nous regardons du sommet de la tour de Bayazit, nous voyons une armée de jeunes gens en route vers l'Université. Cette jeunesse marche avec le même élan des fils d'Anatolie qui accouraient en 1922 à la voix d'Atatürk.

Ce miracle est un miracle de l'âme. Le génie de la race a trouvé le chemin qui conduit au cœur du peuple. Mais, à présent que le peuple turc, des profondeurs de l'histoire, a retrouvé sa propre voix, il a certainement une parole nouvelle pour l'humanité.

Un grand républicain italien du XIX^{ème} siècle, Giuseppe Mazzini, a dit que les nations sont des grands laboratoires, où chaque peuple doit travailler librement pour la famille humaine.

Permettez-moi de saluer du haut de cette tribune le nouveau laboratoire turc, qui est en plein rendement, et son incomparable « tustaz ».

Le professeur japonais, M. Okubo, le linguiste hongrois, M. Nemeth, le turcologue polonais, M. Zagoutchovsky, le professeur soviétique, M. Samoïlovitch et le turcologue autrichien, M. le Dr. Gurivergitch, exposèrent successivement leur thèse et furent vivement acclamés.

Après quoi, la séance fut levée. La prochaine réunion aura lieu demain, lundi.

La délégation turque à la prochaine session de la S. D. N.

La délégation présidée par M. Tevfik Rüstü Aras, ministre des A. E., qui doit assister le 18 septembre au conseil et à l'Assemblée de la S. D. N., sera composée de M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur, M. Hasan Rıza, secrétaire de la Présidence de la République, et M. Necmeddin Sadak, délégué permanent à la S. D. N.

Les déclarations de M. de Barenton

Mais l'exposé le plus intéressant a été celui du somnologue français, M. Hilaire de Barenton.

Tête de savant et figure patriarcale, l'auteur de « La Bible et les origines de l'humanité », commença, d'une façon originale sa thèse. Il s'avança vers la tribune roulant et sans un mot, traça trois lignes hiéroglyphiques superposées et en regard desquels il écrivit les différentes significations. Puis après avoir salué

L'ouverture du festival balkanique

Le vali souhaite la bienvenue aux délégations des pays voisins

L'inauguration du festival balkanique a été marquée hier, par un grand banquet au « bar » du Taksim, suivi d'une charmante soirée musicale et chorégraphique.

A la table du vali avaient pris place tous les consuls des Etats balkaniques. Les conseillers de la ville et les journalistes avaient aussi les leurs.

Enfin, les délégations yougoslave, roumaine et bulgare étaient au grand complet — profusion de broderies aux couleurs vives, de fleurs dans les chevelures, de sourires sur de jeunes visages.

M. Muhtittin Ustündağ a prononcé, au dessert, un toast charmant.

L'année dernière, autour de cette même table, dit-il notamment, nous étions donnés rendez-vous pour cette année. N'eussions-nous pas échangé d'ailleurs cet engagement, nous nous serions quand même retrouvés, tant les souvenirs du festival de l'année dernière ont été agréables et sont demeurés vivaces dans nos esprits et dans nos cœurs. Je puis vous assurer que la population d'Istanbul tout entière attendait avec impatience le retour de ces beaux jours.

Les pays balkaniques ont vécu pendant des siècles, dans une même atmosphère. Ils sont donc faits pour se comprendre. Leur musique, leurs danses, présentent des analogies frappantes, témoignage d'affinités profondes.

Le festival de l'année dernière n'avait été qu'un point de départ, un essai.

Cette année, la Municipalité a introduit le festival au nombre de ses activités essentielles ; elle a inscrit à cet effet des crédits spéciaux à son budget. Et en même temps, élargissant le cadre de ces réjouissances, elle a ajouté aux manifestations purement musicales et chorégraphiques, un programme sportif, théâtral, artistique, à l'exécution duquel nous vous convions cordialement à assister.

Souhaitons que ces festivals balkaniques puissent contribuer à rendre nos rapports à l'avenir plus étroitement

unis, plus cordiaux encore.

En réponse à l'allocation de M. Muhtittin Ustündağ, la délégation yougoslave a non pas crié, mais chanté à trois voix un triple Yasa — ce qui est une innovation fort curieuse en matière musicale et que nous nous devions d'enregistrer.

Entretemps, le jardin avait commencé à se remplir, en dépit de la pluie, et c'est devant un public réellement fort nombreux que se déroulèrent les danses.

Une fois de plus, il nous a été donné de constater l'évidente parenté qui lie entre elles les diverses danses nationales des pays balkaniques. Mais aussi, le génie propre de chaque race, ses caractéristiques morales s'affirment par maints détails.

Dans les danses bulgares éclate la joie spontanée, drue, qui se traduit volontiers par des familiarités sans malice et des cabrioles du paysan sain et robuste qui s'amuse.

Les Yougoslaves cultivent le chant au moins autant que la musique et d'ailleurs leur délégation est accompagnée par un authentique chef-d'orchestre, M. Svetolik Pascan, professeur de l'« obilica ».

Les Roumains ont un je ne sais quoi de plus langoureux dans leurs chants ou leurs danses qu'accompagnent les sons endiablés du violon tzigane.

Le contraste n'en est que plus grand avec les « Zeybek » au pas lent, aux mouvements légèrement compassés, qui expriment par toutes leurs attitudes la force d'une race dont les paysans furent toujours aussi des soldats.

Par contre, les danseurs d'Artvin ont infiniment d'allant, d'entrain, et les « Lazes » de la côte, dont le costume et le turban noirs font sensation, rivalisent avec eux en légèreté et en vigueur.

Tous, d'ailleurs, ont été très vivement applaudis — sans oublier les jeunes filles en costumes de soie, ample « şalvar » et ceintures éclatantes que l'on voyait pour la première fois, partager les ébats des « efes ».

Aujourd'hui, fête de plein air au parc de la Pointe du Saay.

La situation demeure stationnaire sur les divers fronts de la guerre civile en Espagne

Front du Nord

Après une lutte furieuse qui dura hier jusqu'à trois heures du matin, les forces gouvernementales tiennent toujours San-Marcial. Elles résistèrent à toutes les attaques, tandis que les insurgés ne parvinrent pas à réaliser aucune avance.

A neuf heures, le calme était revenu, mais on sait que les rebelles reçoivent des renforts d'artillerie. Leur tentative de s'emparer d'Irun leur a déjà coûté tant de vies humaines qu'ils se proposent maintenant, affirme-t-on, de bombarder la ville jusqu'à ce que celle-ci se rende.

Trois avions rebelles ont bombardé Irun d'artillerie hier matin.

Les Catalans catholiques

Burgos, 30 A. A. — Un groupe important de Catalans arriva à Burgos, pour former une unité de phalangistes qui sera nommée « Compagnie vierge de Monserat ». Ces Catalans se seraient cachés depuis le début du mouvement dans les montagnes attendant de pouvoir s'enrôler.

Front du Centre

Les gouvernementaux annoncent des succès dans les montagnes qui commandent l'accès de Madrid, par le Nord. Des forces parties de la passe de Léon avancent rapidement le long des crêtes montagneuses. Une colonne gouvernementale, sous le commandement du colonel Mangada, marche sur Avila ; une autre colonne, commandée par le colonel Rubio, s'est emparée d'Espinar, capturant de nombreux prisonniers et de grosses quantités de vivres et de munitions.

On signale de Valence que la colonne commandée par le colonel Torres Benedito est déjà devant Teruel. L'artillerie loyale cause de grands dommages à cette ville.

Le contrôle de la neutralité

Rome, 30 A. A. — Les milieux bien informés disent que le gouvernement italien n'objecterait pas contre la création d'un comité international chargé de veiller à l'application de la neutralité.

L'attitude de la Pologne

Varsovie, 30 A. A. — Le gouvernement polonais répondit positivement à la proposition française de non-ingérence dans les luttes de l'Espagne se déclarant lié par les clauses de la déclaration de non-intervention dans la même mesure que les autres Etats intéressés.

La grève touche à sa fin en Palestine

Jérusalem, 30 A. A. — Les chefs arabes assurent que les négociations pour le règlement de la question juive sont si avancées que la grève sera interrompue incessamment.

Le régent Horthy en Autriche

Vienne, 30 A. A. — L'amiral Horthy arriva à Velden, en Carinthie, et se rendit à la résidence d'été de M. Miklas, avec qui il s'entretint pendant trois quarts d'heure.

Les morts vivants

La première partie de l'enquête relative aux escroqueries à l'assurance ayant été terminée, treize inculpés ont été déferés hier au parquet dont cinq sont déjà inculpés ; les autres sont des prévenus libérés.

Les 5 emprisonnés sont : Onnik Iplikciyan, Pestemalcıyan, Pécicler Dimitri et sa femme Smaro, le Dr. Asaf.

Un pot de vin...

M. Saadullah, chef-adjoint de la première section de la police, et Hasan, employé à ce bureau, avaient été traduits en justice sous l'inculpation d'avoir demandé un pot-de-vin de M. Nicolof, russe blanc.

Le tribunal vint d'acquitter M. Saadullah et condamner à deux mois de prison et 20 Liras d'amende Hasan.

Les 40 jours et 40 nuits d'Istanbul

L'inauguration des travaux de construction du pont Atatürk

Une pluie persistante, pénétrante et obstinée n'a pas empêché, hier, l'inauguration des travaux de construction du pont Atatürk.

On dit que la pluie est un symbole d'abondance. Acceptons-en l'augure.

D'ailleurs, il était assez naturel que, s'agissant d'un pont, l'eau fut de la fête...

C'est dans une construction provisoire en bois servant à l'entreprise de construction chargée des travaux que les discours de circonstance ont été prononcés. Dans l'étroite salle au plafond bas où se trouvaient réunis le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya,

tillerie loyale cause de grands dommages à cette ville.

Burgos, 30 A. A. — On annonce que plusieurs colonnes nationalistes avancent vers Guadalaajara, encerclant Sigüenza, dont la chute est imminente.

Les délégués des deux Internationales à Barcelone

Barcelone, 29 A. A. — M. Jacques Duclos, vice-président de la Chambre des Députés française et secrétaire-général du parti communiste français, M. Zyromski, représentant du parti socialiste français, M. Benaff, représentant de la confédération générale du travail de France, et M. Branting, sénateur suédois, sont arrivés à Barcelone. Ils visiteront M. Companys, président de la généralité catalane, mirent à sa disposition du matériel sanitaire destiné aux blessés, exprimèrent leur solidarité envers la Catalogne et l'Espagne et soulignèrent que leur lutte actuelle pour la liberté présente un intérêt exceptionnel pour la démocratie universelle.

Rome, 30 A. A. — Les milieux bien informés disent que le gouvernement italien n'objecterait pas contre la création d'un comité international chargé de veiller à l'application de la neutralité.

Varsovie, 30 A. A. — Le gouvernement polonais répondit positivement à la proposition française de non-ingérence dans les luttes de l'Espagne se déclarant lié par les clauses de la déclaration de non-intervention dans la même mesure que les autres Etats intéressés.

« L'auteur a su nous donner l'impression d'un monde qui se désagrège... Les grandes scènes tragiques sont bien traitées. Le mot de distinction trouverait ici son juste emploi ».

C'est en ces termes que l'éminent critique M. André Bellessort, de l'Académie française, parle de

La neige de Galata

le remarquable roman de M. Louis Francis dont l'action se déroule en notre ville durant l'armistice.

Relevons que cet ouvrage est un roman à clef et les lecteurs de « Beyoğlu », qui pourront le lire en feuilleton dans quelques jours, reconnaîtront plus d'une figure notoire du Péra d'antan.

Notons, enfin, que sous le pseudonyme de Louis Francis se cache un ex-professeur du lycée de Galatasaray, bien connu dans nos milieux intellectuels.

Londres, 30 A. A. — M. Lloyd George ira en Allemagne mercredi.

Le cabinet Tatarescu est constitué sans M. Titulescu

La politique extérieure roumaine ne subira aucun changement

Bucarest, 30 A. A. — Une grande sensation fut causée par la non-participation de M. Titulescu au nouveau cabinet. Tous les milieux se perdent en conjectures sur cette évolution inattendue de la crise gouvernementale et rappelle que M. Titulescu détenait le portefeuille du ministère des affaires étrangères depuis 1932. Les dernières informations font ressortir que le nouveau cabinet sera investi de véritables pleins pouvoirs pour la répression de tous les mouvements de force, soit de droite, soit de gauche, et que le président M. Tatarescu n'a pas voulu offrir un portefeuille à M. Titulescu, dont les menaces de démission, notamment à propos de troubles provoqués vers la

fin du mois de juin par les racistes, saient l'autorité du précédent gouvernement. On assure que M. Tatarescu, d'accord avec M. Bratianu, chef du parti libéral au pouvoir, télégraphia à M. Titulescu actuellement en France, le remerciant des services rendus au pays et ajouta qu'il était actuellement obligé de procéder à la formation d'un gouvernement homogène, miroir fidèle du parti libéral. Les milieux de la présidence du conseil laissent entendre que M. Tatarescu fera demain des déclarations marquant la ferme volonté du gouvernement pour suivre sans changement la politique extérieure traditionnelle de la Roumanie.

Le règlement des questions en suspens entre la Turquie et l'Iran

La commission qui doit se rendre en Iran pour le règlement de certaines questions restées en suspens entre les deux pays amis, sera présidée par M. Cemal Hüsnü, député de Bolu.

Elle partira pour cette destination le 20 septembre 1936.

M. Kemal Köprülü, du ministère des A. E., en fait aussi partie.

Le maréchal Çakmak en Anatolie

Le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major général de l'armée, accompagné du général Kâzım et d'autres officiers supérieurs, a assisté à Bulancik, aux manœuvres d'application d'un régime. De là, il s'est rendu à Gireson, où il a été reçu avec de grands honneurs.

Le voyage de S.M. Edouard VIII

S. M. le roi Edouard VIII, roi d'Angleterre, qui est attendu à Istanbul, ainsi que nous l'avons annoncé, débarquera directement, dès son arrivée, au quai du Palais de Dolmabahçe, où il sera reçu par Atatürk.

Le prix de la discrétion

Hier la nuit, le nommé Hasan, demeurant à Ortakoy, rencontra en chemin son voisin Rıza, avec qui il avait constamment des différends. Une discussion s'éleva engagée entre eux, Hasan déchargea son revolver cinq fois de suite sur Rıza qui tomba raide mort.

Un des camarades du meurtrier en fuite a fait à la police cette déposition : « Les maisons de Rıza et de Hasan sont contiguës au point que l'on entend de l'une ce qui se dit dans l'autre. Or, Rıza avait la mauvaise habitude de raconter au dehors tout ce qui se passait chez son voisin. Hasan avait eu soin de prévenir Rıza de cesser cette conduite, mais celui-ci avait continué. »

raköy, a été construit par l'Etat et en contractant une dette qui n'est pas encore entièrement acquittée. Il a coûté, en outre, jusqu'à ce jour, presque un million et demi comme frais de réparations.

L'argent nécessaire pour la réalisation de cet ouvrage imposant est prêt. La population l'a versé avec joie, ce qui démontre combien elle est consciente de l'importance de l'entreprise.

Le nouveau pont amènera une transformation totale de la configuration même de la ville. Il provoquera une nouvelle orientation du trafic, une nouvelle distribution des activités urbaines. Notre vali évalué à 3.000 personnes, au bas mot, l'effectif de ceux qui le traverseront quotidiennement. Et il faut tenir compte, en outre, du mouvement des autos et autres moyens de transport.

C'est une seconde grande artère qui s'ajoute à la ville. Elle lui assurera un équilibre plus logique, mieux établi, de plus grandes commodités. En réduisant les distances, le nouveau pont contribuera à réduire aussi les frais des communications, donc à atténuer la cherté de la vie.

Depuis dix ans, dit encore M. Muhittin Ustündağ, nous appliquons une politique des ponts. Tout ceci n'est ici qu'un des points. Et aucun des ponts que nous avons construits jusqu'à Sile et Yalova n'est en bois ; tous sont en fer ou en béton.

En terminant, l'orateur souligne la haute signification du nom donné au nouveau pont, symbole et promesse à la fois — témoignage aussi — de l'attachement de la cité envers son grand Sauveur.

L'allocution de M. Sükrü Kaya

Le ministre de l'Intérieur prend la parole à son tour. Sans une note, sans la moindre calepin, il improvise avec une rare aisance et un véritable bonheur d'expression.

— Camarades, concitoyens, dit-il en substance. Je suis heureux de me trouver parmi vous pour cette inauguration. Je me souviens qu'il y a, en effet, quelque dix ans, je m'étais trouvé au sein des commissions de la G. A. N., qui ont voté les lois relatives à ce pont.

Ce pont a donné lieu à de grandes controverses. Tous ceux qui ont à cœur les destinées de cette ville, de « leur » ville, ont tenu à exprimer leurs idées en l'occurrence. Je suis sûr que la solution choisie à l'issue de toutes ces controverses est la meilleure.

Je tiens à vous dire aussi que ce pont n'est pas le dernier devant relier les deux rives de cette prestigieuse cité. Il y en aura d'autres encore et il y aura certainement un jour aussi un tunnel.

Les Turcs ont le devoir de ne rien négliger de ce qui peut contribuer au développement et à l'embellissement d'Istanbul.

Je tiens à constater aussi que, depuis le jour où ils ont conquis cette ville, au prix du plus précieux de leur sang, ils ont constamment embelli, ornée de leurs monuments de marbre et de granit. Les monuments des ères précédentes, ils n'y ont pas touché. Et si l'on veut les retrouver aujourd'hui, c'est sous la terre qu'il faut aller les chercher ! A ce point cette ville est devenue turque, profondément et indélébilement turque !

Je dois proclamer aussi que les Turcs ont contribué pour la beauté de cette ville, autant qu'elle a reçu elle-même de la nature.

Des événements récents, notamment le rétablissement de la plénitude de nos droits sur les Détroits, ont eu pour effet d'accroître encore l'importance d'Istanbul.

Vous savez qu'un urbaniste de renommée mondiale a été invité pour tracer le plan de développement futur d'Istanbul. Tout ce qui sera créé à l'avenir ici, le sera d'après ses indications et après approbation par les lois de l'Etat.

Notre but est de toujours embellir Istanbul, de l'embellir encore ; les oeuvres que nous avons réalisées témoignent de ce que nous saurons le faire.

Une dernière constatation : la plus belle période de l'histoire d'Istanbul, est celle de la République, la période d'Atatürk. Ceux qui étudieront un jour impartialement l'histoire de cette ville, sans préjugés ni petites rancunes, devront reconnaître qu'en dépit des malheurs qui se sont abattus sur elle, en dépit de la crise, des incendies, en dépit de ce malheur qui est le pire de tous — l'occupation étrangère — cette ville connaît aujourd'hui une prospérité, un progrès sans précédent dans son histoire.

Je conseille aux pessimistes d'aller visiter les anciens quartiers incendiés de Circir et Kiziltas, ces quartiers dont on disait que jamais ils ne seront reconstruits. Ils verront que les anciennes maisons en bois y ont été remplacées par la tuile et la brique, le fer et le béton.

Le développement qui a commencé pour Istanbul le jour même où elle est devenue turque ne s'arrêtera pas. Son rythme sera accéléré grâce aux moyens puissants de la technique.

Heureux ceux qui possèdent cette ville, heureux ceux qui l'habitent et heureux ceux qui y viennent de temps à autre y jouir d'un peu de repos !

L'orateur remercia aussi le vali et les membres du Conseil de la Ville pour leur invitation, puis on alla en cortège placer, sous la première pierre du futur pont Atatürk, la bouteille traditionnelle contenant un parchemin revêtu des signatures des personnalités présentes. — G. P.

Impressions de Bucarest

Moustiques, malaria, impôts et solidité des monuments

Au cours de mon voyage en Europe, je constate qu'il y a deux insectes qui rappellent que l'on n'a pas encore franchi les frontières de l'Orient : la mouche et le moustique.

A Bucarest, dans l'hôtel de luxe nouvellement construit, nous avons trouvé un service et un restaurant égaux à ceux des hôtels les plus modernes de l'Europe.

C'est là encore que nous avons eu le plaisir d'entendre le célèbre orchestre dirigé par M. Jean Marko, celui dont les auditions sont radiodiffusées par la Radio de Bucarest. Mais malheureusement, les grosses mouches noires, les moustiques et certains insectes qui ressemblent à ceux qui visitent nos appartements, font tache sur ce décor.

Le soir, dès que les lumières électriques paraissent, tous les insectes font irruption dans la ville en formation de corps d'armée.

Les moustiques sont ici de couleur verte, mais plus stupides que les nôtres parce qu'ils ne savent ni voler ni s'enfuir. Il n'est pas rare d'en mettre 5 à 6 à mort d'un revers de la main.

Il est vrai qu'ils se posent plus souvent sur les aliments et sur les fruits, mais quand ils vous mordent, on les sent bien.

Cette année, il y a la malaria à Constantza et tout le long du Danube. Nous ne faisons que prendre de la quinine.

Le gouvernement roumain, pour entreprendre une lutte sérieuse contre cette fièvre, a mis un impôt de 75 lei sur les articles de luxe.

Si vous achetez une cravate, vous constatez, d'après le timbre qui y est collé que cet impôt équivaut à 73 piastres, a été perçu.

D'ailleurs, il est assez difficile d'acheter ici un article de luxe. J'ai vu sur un poudrier quatre timbres appliqués, soit 75 lei : impôt sur l'hygiène ; 10 lei : pour la municipalité ; 10 lei : pour le monument de la Victoire.

Celui-ci, calqué sur l'Arc de Triomphe de Paris, s'élève au milieu d'un boulevard. Mais comme il a été endommagé lors de la dernière tempête, on le répare grâce à l'impôt.

Quand on érige de tels monuments, on doit veiller à leur solidité.

Aussi, sans nous presser, devons-nous apporter le plus grand soin à celui que nous avons l'intention d'ériger à Istanbul, de façon qu'étant dédié à la Victoire, il soit aussi solide que la Victoire turque elle-même.

L'affaissement d'un arc de triomphe n'est pas de bon augure.

Burhan Cahid MORKAYA. (Açıklık)

Les exécutions sommaires

Barcelone, 29 A. A. — Les nombreux détenus se trouvant à bord du navire Uruguay, dans le port de Barcelone, comparaitront ces jours-ci devant les nouveaux tribunaux militaires dont la procédure sera très sommaire.

Dorénavant, les exécutions n'auront plus lieu dans la forteresse de Mont Juich et le public ne sera plus admis à y assister.

L'ingéniosité d'un fils d'Ulysse

La publicité sur les coupures de papier-monnaie

Athènes, 29. — Depuis Ulysse, le grand précurseur, l'ingéniosité n'a cessé d'être le propre de la nation hellénique.

On vient de mettre en cours des nouvelles coupures de cinquante et de cent drachmes, imprimés dans les ateliers typographiques de la Banque de France, avec impressions et papiers filigranes similaires à ceux de la pièce de cent francs.

Un ingénieur marchand de fourrages du Pirée en a profité pour se faire une bonne publicité sans dépenser un centime.

Il a tout simplement fait ramasser sur place les nouvelles coupures propres sur lesquelles il a apposé, à l'aide d'un timbre à froid, les noms, adresse, spécialité de sa maison, annonçant ses dernières nouveautés pour la saison !

Et puis, tout simplement, il a remis en circulation les coupures, ainsi estampillées.

La Banque de Grèce est perplexe sur la procédure à laquelle il faut recourir contre ce resquilleur ultra-moderne...

Imrahor et Çağlıyan

On sait que la Municipalité avait envisagé de réparer les kiosques d'Imrahor et de Çağlıyan, à Kağıthane. Comme il s'agit de construction en bois dont l'état de vétusté dépasse toutes les prévisions, il a été constaté que leur réfection, même partielle, impliquerait des dépenses très supérieures à la valeur artistique des bâtisses dont il s'agit. La Municipalité envisage donc de les démolir et de construire à leur place des maquettes... en béton ! Elle a demandé à ce propos l'avis de la direction des Musées.

Les vieilles pierres tombales

On a décidé de créer aux abords du cimetière d'Edirnekapi, un musée où seront réunies toutes les pierres tombales précieuses, provenant des anciens cimetières désaffectés.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi

La commission parlementaire qui, au nom du Kamutay, est chargée de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'honneur, s'est acquittée hier de ce devoir en se rendant au cimetière d'Edirnekapi. Le général Naci a prononcé un discours émouvant. A la cérémonie assistaient : M. Cavdet Kerim, député d'Istanbul, M. Sati Kadın, député d'Ankara, le général Fahrettin, le gouverneur d'Istanbul, le sous-gouverneur de Fatih.

Les membres de la commission parlementaire se sont embarqués hier, à 15 heures, à bord du bateau en partance pour Canakkale.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la benzine

Il y a eu d'autant plus des manoeuvres spéculatives dans cette hausse que les taxes douanières n'ont pas augmenté.

Les chauffeurs de taxi se plaignent de ce que le prix d'un bidon contenant 4 litres d'essence est monté à 125 piastres.

La réglementation de la construction des fabriques

Jusqu'ici, il n'y avait aucune réglementation pour la construction des fabriques.

La municipalité a décidé que dorénavant, c'est sa commission technique qui veillera.

C'est ainsi que les cheminées devront être toutes en maçonnerie, seul l'orifice d'où s'échappe la fumée pourra être métallique.

De plus, quand le plan de la ville sera élaboré, on ne pourra pas construire des fabriques n'importe où.

Le « quartier de Byzance »

On projette de créer un quartier dit de Byzance, où les visiteurs pourront admirer les mosaïques, les vases, les colonnes et autres objets précieux mis à jour au cours des fouilles de Sultan Ahmed. Le professeur Baxter, M. Aziz, directeur général des Musées, M. Arif Münir, son adjoint, ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont discuté ce projet qui, pour sa réalisation, exige l'expropriation de certains immeubles.

La réparation des routes

La réparation de la route entre Ayazpaşa et Dolmabahçe a été entamée d'urgence. On a constaté beaucoup de lacunes dans la partie qui en a été cons-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi

La commission parlementaire qui, au nom du Kamutay, est chargée de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'honneur, s'est acquittée hier de ce devoir en se rendant au cimetière d'Edirnekapi. Le général Naci a prononcé un discours émouvant. A la cérémonie assistaient : M. Cavdet Kerim, député d'Istanbul, M. Sati Kadın, député d'Ankara, le général Fahrettin, le gouverneur d'Istanbul, le sous-gouverneur de Fatih.

Les membres de la commission parlementaire se sont embarqués hier, à 15 heures, à bord du bateau en partance pour Canakkale.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la benzine

Il y a eu d'autant plus des manoeuvres spéculatives dans cette hausse que les taxes douanières n'ont pas augmenté.

Les chauffeurs de taxi se plaignent de ce que le prix d'un bidon contenant 4 litres d'essence est monté à 125 piastres.

La réglementation de la construction des fabriques

Jusqu'ici, il n'y avait aucune réglementation pour la construction des fabriques.

La municipalité a décidé que dorénavant, c'est sa commission technique qui veillera.

C'est ainsi que les cheminées devront être toutes en maçonnerie, seul l'orifice d'où s'échappe la fumée pourra être métallique.

De plus, quand le plan de la ville sera élaboré, on ne pourra pas construire des fabriques n'importe où.

Le « quartier de Byzance »

On projette de créer un quartier dit de Byzance, où les visiteurs pourront admirer les mosaïques, les vases, les colonnes et autres objets précieux mis à jour au cours des fouilles de Sultan Ahmed. Le professeur Baxter, M. Aziz, directeur général des Musées, M. Arif Münir, son adjoint, ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont discuté ce projet qui, pour sa réalisation, exige l'expropriation de certains immeubles.

La réparation des routes

La réparation de la route entre Ayazpaşa et Dolmabahçe a été entamée d'urgence. On a constaté beaucoup de lacunes dans la partie qui en a été cons-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi

La commission parlementaire qui, au nom du Kamutay, est chargée de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'honneur, s'est acquittée hier de ce devoir en se rendant au cimetière d'Edirnekapi. Le général Naci a prononcé un discours émouvant. A la cérémonie assistaient : M. Cavdet Kerim, député d'Istanbul, M. Sati Kadın, député d'Ankara, le général Fahrettin, le gouverneur d'Istanbul, le sous-gouverneur de Fatih.

Les membres de la commission parlementaire se sont embarqués hier, à 15 heures, à bord du bateau en partance pour Canakkale.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la benzine

Il y a eu d'autant plus des manoeuvres spéculatives dans cette hausse que les taxes douanières n'ont pas augmenté.

Les chauffeurs de taxi se plaignent de ce que le prix d'un bidon contenant 4 litres d'essence est monté à 125 piastres.

La réglementation de la construction des fabriques

Jusqu'ici, il n'y avait aucune réglementation pour la construction des fabriques.

La municipalité a décidé que dorénavant, c'est sa commission technique qui veillera.

C'est ainsi que les cheminées devront être toutes en maçonnerie, seul l'orifice d'où s'échappe la fumée pourra être métallique.

De plus, quand le plan de la ville sera élaboré, on ne pourra pas construire des fabriques n'importe où.

Le « quartier de Byzance »

On projette de créer un quartier dit de Byzance, où les visiteurs pourront admirer les mosaïques, les vases, les colonnes et autres objets précieux mis à jour au cours des fouilles de Sultan Ahmed. Le professeur Baxter, M. Aziz, directeur général des Musées, M. Arif Münir, son adjoint, ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont discuté ce projet qui, pour sa réalisation, exige l'expropriation de certains immeubles.

La réparation des routes

La réparation de la route entre Ayazpaşa et Dolmabahçe a été entamée d'urgence. On a constaté beaucoup de lacunes dans la partie qui en a été cons-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi

La commission parlementaire qui, au nom du Kamutay, est chargée de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'honneur, s'est acquittée hier de ce devoir en se rendant au cimetière d'Edirnekapi. Le général Naci a prononcé un discours émouvant. A la cérémonie assistaient : M. Cavdet Kerim, député d'Istanbul, M. Sati Kadın, député d'Ankara, le général Fahrettin, le gouverneur d'Istanbul, le sous-gouverneur de Fatih.

Les membres de la commission parlementaire se sont embarqués hier, à 15 heures, à bord du bateau en partance pour Canakkale.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la benzine

Il y a eu d'autant plus des manoeuvres spéculatives dans cette hausse que les taxes douanières n'ont pas augmenté.

Les chauffeurs de taxi se plaignent de ce que le prix d'un bidon contenant 4 litres d'essence est monté à 125 piastres.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi

La commission parlementaire qui, au nom du Kamutay, est chargée de fleurir les tombes des soldats morts au champ d'honneur, s'est acquittée hier de ce devoir en se rendant au cimetière d'Edirnekapi. Le général Naci a prononcé un discours émouvant. A la cérémonie assistaient : M. Cavdet Kerim, député d'Istanbul, M. Sati Kadın, député d'Ankara, le général Fahrettin, le gouverneur d'Istanbul, le sous-gouverneur de Fatih.

Les membres de la commission parlementaire se sont embarqués hier, à 15 heures, à bord du bateau en partance pour Canakkale.

LA MUNICIPALITE

Le prix de la benzine

Il y a eu d'autant plus des manoeuvres spéculatives dans cette hausse que les taxes douanières n'ont pas augmenté.

Les chauffeurs de taxi se plaignent de ce que le prix d'un bidon contenant 4 litres d'essence est monté à 125 piastres.

La réglementation de la construction des fabriques

Jusqu'ici, il n'y avait aucune réglementation pour la construction des fabriques.

La municipalité a décidé que dorénavant, c'est sa commission technique qui veillera.

C'est ainsi que les cheminées devront être toutes en maçonnerie, seul l'orifice d'où s'échappe la fumée pourra être métallique.

De plus, quand le plan de la ville sera élaboré, on ne pourra pas construire des fabriques n'importe où.

Le « quartier de Byzance »

On projette de créer un quartier dit de Byzance, où les visiteurs pourront admirer les mosaïques, les vases, les colonnes et autres objets précieux mis à jour au cours des fouilles de Sultan Ahmed. Le professeur Baxter, M. Aziz, directeur général des Musées, M. Arif Münir, son adjoint, ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont discuté ce projet qui, pour sa réalisation, exige l'expropriation de certains immeubles.

La réparation des routes

La réparation de la route entre Ayazpaşa et Dolmabahçe a été entamée d'urgence. On a constaté beaucoup de lacunes dans la partie qui en a été cons-

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La Fête de la Victoire

Le 14ème anniversaire de la Victoire a été fêté aujourd'hui à Istanbul, de même que dans tout le pays.

Les diverses formations militaires, les écoliers, les délégués des corporations, se sont réunis ce matin, place de l'Université. De 9 à 9 h. 45, le commandant du corps d'armée a reçu les félicitations des hauts fonctionnaires civils et des officiers supérieurs de l'armée.

A 10 h., se rendant avec sa suite place de l'Université, il a passé en revue les détachements représentant les diverses formations militaires. Un officier avait fait auparavant, le récit de la bataille dite « du Commandant en Chef » et le commandant du corps d'armée avait prononcé une allocution.

Après la revue, le cortège s'est rendu par Bayazit, Cemberlitas, Cagaloglu, Sirkeci, Eminönü, Karaköy, Sishane, Itiklî Caddesi, au Taksim. Après que l'on eut déposé des couronnes au pied du monument de la République, la cérémonie a pris fin et les détachements militaires ayant formé le cortège ont rejoint leurs casernes.

Le soir, la ville sera illuminée et il y aura des retraites aux flambeaux en divers endroits.

Au cimetière d'Edirnekapi</

CONTE DU BEYOGLU

Tourterelle

Par Romain COOLUS.

— Mon chéri, dit Doudou à son ami, le charmant dessinateur Berjot, en achevant une aile de poulet au restaurant des «Trois Canetons», je ne serai pas contente tant que je n'aurai pas mangé des ailerons de requin.

— Quelle drôle d'idée, Tourterelle! Il ne manque cependant pas, dans notre pays, de nourritures autrement appétissantes.

— Qu'en sais-tu ? Tu as déjà mangé des ailerons de requin ?

— Jamais !

— Alors, pourquoi te prononces-tu sans savoir ? C'est commode et c'est bien français. Toujours débiter ce qui n'est pas de chez nous !

— Je croyais plutôt, Tourterelle, que les Français avaient exactement le défaut inverse, qu'ils étaient toujours prêts à exalter ce qui leur vient de l'étranger et à chiner les produits de leur pays. Ainsi...

— Alors, veux-tu me dire pourquoi tu tiens les ailerons de requin pour de la crotte de bique ?

— D'abord, je n'ai pas dit que c'était de la crotte de bique; il ne faut pas calomnier son interlocuteur; c'est un procédé de discussion que je ne trouve pas très élégant; et puis, je suis trop bien élevé pour employer des expressions pareilles. Il y a des mots que je laisse aux grands hommes, à qui je ne reconnais d'ailleurs le droit de les utiliser que dans des circonstances rigoureusement historiques.

— Comprends pas !

— C'est, cependant, bien clair !

— Zut ! Tou ça ne me dit pas, car si tu es très fort pour dessiner, tu es encore plus astucieux pour ne pas répondre, la raison pour laquelle tu parles avec cette légèreté des ailerons de requin.

— Eh bien, voilà, terrible dialecticienne...

— S'il te plaît ?

— J'ai dit «dialecticienne»: je t'affirme sur ce que j'ai de plus cher au monde — sur toi — que ce n'est pas une injure.

— C'est peut-être pis ! Ça doit vouloir insinuer quelque chose.

— Non, Tourterelle, ça n'insinue rien; par ce mot, je constate simplement que tu as des dons de logicienne, et même de logicienne impeccable. Tu rendrais des points aux sophistes grecs.

— Qu'est-ce que c'est que ces oiseaux-là ?

— Des amis à Vénéziolos. Mais passons; cela nous entraînerait trop loin, je préfère répondre à ta question.

— Enfin !

— Pourquoi je n'ai pas pour les ailerons de requin l'admiration éperdue qui te sort par tous les pores ?

— Encore un mot grossier !

— Mais non, Tourterelle, pores, pores. Regarde ta main: eh bien, tous ces petits trous imperceptibles, ce sont des «pores». — Pourquoi donc fais-je mes réserves sur les ailerons de requin ? Parce que j'ai eu à leur sujet une longue conversation avec mon ami Debroka.

existe ? — On le dit; je n'y ai jamais été voir. — Oui, oui, tu essaies de m'écraser de ta supériorité. C'est malin ! Je ne sais peut-être pas tout ce que tu sais; mais ce que je sais, je le sais bien et je sais que j'ai envie de manger des ailerons de requin. Ainsi, il faudra que tu t'arranges. Puisque tu connais Debroka et qu'il va tout le temps en Chine, il se fera un plaisir...

— Entendu, Tourterelle, je le lui demanderai de ta part. Tâche seulement de ne pas trop lui prouver ta reconnaissance.

— Comme si c'était mon genre !

— Ton genre ! Mais tu es trop rare pour n'en avoir qu'un. Tu as toutes les genres, toutes les facultés, toutes les possibilités. Tu es magnifique de richesses insoupçonnées. Tu es la plus resplendissante de toutes les Tourterelles de l'univers, etc., etc., etc.

A un ami qui demandait un jour à Berjot pourquoi il donnait ce surnom suave de «Tourterelle» à cette ravissante jeune femme, Berjot répondit doucement :

— Vengeance, oh ! toute petite vengeance ! C'est pour pouvoir, sans qu'elle s'en doute et surtout sans qu'elle s'en formalise, lui dire cent fois par jour ce que je pense d'elle; car, dans «tourterelle», il y a «tourte» !

ISTITUTO B. GIUSTINIANI des RR. PP. Salésiens de Dom Bosco Havariyun Sokak 19 (Bomonti) ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

Ils peuvent suivre :

a) Les cours élémentaires dans l'établissement ;

b) Les cours secondaires du Lycée Italien de la Rue Tom-Tom ;

c) Les cours de l'Ecole Turque du Gouvernement et de l'Ecole Ste. Jeanne-d'Arc, toutes proches.

d) Un cours professionnel dans un des ateliers de couture ou de confection de l'établissement ;

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité ;

Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 16 septembre et les examens de réparation le 14.

Les élèves devant suivre les cours de l'école de la Rue Tom-Tom devront se trouver à l'Institut pas plus tard que le 4 octobre.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Vie Economique et Financière

Le développement de la culture du pistachier

Une commission placée sous la présidence du Dr. Gleisberg, s'est rendue à Antep, afin de s'occuper des mesures à prendre pour développer la culture du pistachier.

Le traité de commerce turco-soviétique

On a fait courir sur place le bruit que le traité de commerce turco-soviétique a été dénoncé.

Il n'en est rien. Cependant, il est vrai que les pourparlers sont engagés pour la conclusion d'une nouvelle convention. Mais jusqu'à ce que ces pourparlers aboutissent, l'ancienne demeure en vigueur.

Les prix des raisins

La commission ad hoc avait évalué à 7.700 tonnes la totalité de la récolte des raisins de cette année-ci.

Or, les pluies ayant dévasté beaucoup de vignobles, la nouvelle récolte est de 6.500 tonnes.

Le prix actuel de 7-7.50 pratiqué à la Bourse d'Izmir, est, comparativement à celui de la même époque de l'année dernière, supérieur de 20 paras.

L'obtention des permis d'exportation

L'application des dispositions de la loi 3018, relative au contrôle des exportations a donné lieu à des difficultés.

Les négociants des petites villes, pour obtenir des permis et faute de Chambre de Commerce, s'adressaient, soit aux sous-gouverneurs, soit au ministre de l'E. N.

Il leur a été communiqué qu'ils devaient s'adresser à la C. C. la plus proche et non au ministre même.

L'industrie minière de la Turquie

Nous lisons dans la page économique de notre confrère "Ankara" l'intéressante étude ci-après :

Parmi les nombreuses sources de richesse dont la nature a doté le sol turc, les mines constituent sans contredit, un élément de tout premier ordre. On peut avancer, sans crainte d'exagération, que presque tous les minerais du monde existent dans le sous-sol du pays.

Pour ne citer que les plus importants, il y aurait lieu d'énumérer les suivants : l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le chrome, le zinc, le manganèse, l'arsenic, le charbon, le mercure et autres.

L'Anatolie, berceau de l'industrie

La grande presque île anatolienne, aussi bien de par sa position géographique que du point de vue de ses richesses naturelles, a été le berceau de nombreuses civilisations anciennes, brillantes et avancées.

Les recherches historiques effectuées du point de vue qui nous intéresse, montrent que le premier développement industriel a été effectivement créé sur la terre anatolienne.

C'est dans la ville de Sardes, près d'Izmir, que fut appliquée pour la première fois l'idée de faire fondre le métal par le feu. C'est également sur ces mêmes terres, 700 ans avant l'ère chrétienne, que les Lydiens procédèrent à la frappe de monnaies, en employant les métaux précieux.

La terre turque avait donc, dans un passé lointain de plusieurs milliers d'années, une renommée mondiale pour son commerce de produits miniers, tels que le fer, l'or, l'argent et le cuivre.

La négligence de l'empire ottoman

Le formidable développement de l'industrie au 20ème siècle n'a fait que rehausser la valeur minière du sous-sol turc. Les besoins sans cesse grandissants de cette industrie en matières métalliques, permettent dans le monde entier, non seulement l'exploitation des mines déjà en activité ou de celles dont l'exploitation avait été ajournée, mais ils ouvrent encore un vaste horizon aux prospections futures.

La Turquie est un pays encore vierge dans ce domaine. L'ignorante négligence de l'empire ottoman a fait que les richesses minières turques sont parvenues jusqu'à nos jours, indemnes de toute exploitation rationnelle.

Toutefois, vers la fin du 20ème siècle, le gouvernement impérial avait fini par songer à rechercher les moyens d'exploiter dans une large mesure les mines du pays, en entrant de la sorte dans une phase d'activité relative. Mais l'empire qui se débattait entre les mailles serrées d'innombrables difficultés financières, au lieu de travailler à une exploitation rationnelle de sa richesse minière, ne songeait qu'à assurer des revenus par l'octroi de concessions, qui faisaient davantage l'objet de spéculations fictives que d'exploitations réelles.

Les capacités techniques et même financières, étaient pour le moins douteuses. Sauf de très rares exceptions les mines restèrent donc inexploitées, ou alors, celles qui le furent, ne purent être connues du public que très au-dessous ou trop au-dessus de leur valeur réelle. Par ailleurs, des prospections systématiques n'ayant jamais été entreprises, le champ se trouvait être, de ce chef, plus favorable encore pour les spéculateurs, d'agir au mieux de leur convenance.

La politique minière du kamalisme

Cet état de choses dura jusqu'au moment où, après la guerre mondiale et la lutte pour l'indépendance, le gouvernement de la République exigea de tous ceux qui demandaient une concession, des références techniques et financières.

L'ère républicaine est une ère de politique minière basée sur des principes rationnels, susceptibles d'encourager et de faciliter les efforts en vue de l'exploitation des mines. Quoique le gouvernement laisse tout liberté d'action aux intéressés, afin de donner de l'essor à cette branche importante de l'industrie, il veille avec un soin tout particulier à ce que les intérêts généraux du pays ne soient lésés en aucune façon et à ce que les concessionnaires tiennent strictement leurs engagements.

Le financement de l'Etat

Avec le programme quinquennal appliqué pour le relèvement économique du pays, la question de l'exploitation des mines est entrée dans une phase concrète.

Certaines branches de cette exploitation, comme celles de toutes les grandes industries, demandent l'investissement de fonds importants, que le capital étranger, devant les conditions économiques à l'heure actuelle, hésite à mobiliser ses capitaux.

Cette hésitation a fait sentir à l'Etat, la nécessité de s'intéresser de plus près à cette industrie naissante.

Ceci ne veut dire en aucune façon que l'Etat s'immisce dans les intérêts de ceux qui ont un droit acquis dans ce domaine. Tout au contraire, il participe au financement des exploitations à caractère purement commercial, fonctionnant dans le cadre de son programme, ou à celui d'organisation dont la création n'est encore qu'à l'état de projet.

En outre, le gouvernement, en vue d'assurer le rendement rationnel des richesses minières du pays, est en train de remanier l'ancienne législation régissant les mines qui ne sont plus à même de répondre aux besoins de l'époque.

Quelques chiffres éloquentes

L'augmentation relevée dans la production durant ces dernières années est un des résultats concrets de cette politique. La valeur de cette production atteignait entre 1929-1932, 14 millions et demi de livres turques, soit 2,50 pour cent de la valeur de la production agricole.

Tableau comparatif des valeurs de la production nationale et de la production mondiale

Table with 4 columns: Années, Prod. tur. en ltqs., Prod. monde en ltqs., and a small column for values. Rows for years 1928, 1929, 1930, 1931, 1932.

Il appert de ce tableau que la valeur de la production mondiale a baissé de 50 pour cent, ce qui tient évidemment à la baisse des prix sur les marchés mondiaux.

La Turquie, par contre, a réussi à maintenir une stabilité presque constante dans cette valeur, grâce à l'augmentation sensible de sa production minière. C'est principalement l'augmentation progressive de cette production qui a pu maintenir cette stabilité.

ETRANGER

De nouveaux bons du Trésor italiens

Rome, 28. — Le «Journal Officiel» publie un décret qui concède au ministère des Finances la faculté d'émettre des bons du Trésor spéciaux en valeurs étrangères, avec échéance en 12, 18, 24 et 36 mois, à placer sur les marchés extérieurs.

Le banditisme en Grèce

400.000 drachmes pour les têtes des Lola «partners»

Athènes, 29 Août. — Les têtes des fameux chefs de brigands, Lola senior et Lola junior, ont été mises à prix pour 200.000 drachmes chacune.

Leurs filles et sœurs ont été déportées dans un îlot désert.

La bande des Lola père et fils a décimé les populations rurales de l'Epire et de la Macédoine.

Cependant, dans une autre région de la Macédoine, dans le district de Serrés, les brigands viennent d'être ridiculisés et contraints de battre en retraite.

Ils avaient capturé les fils de deux éleveurs aisés pour la libération desquels ils réclamaient une rançon de 150.000 drachmes.

Les bank-notes aux signes cabalistiques

Salonique, 29. — La police de Salonique est à la recherche d'un extravagant personnage qui «sème» dans les boîtes à lettres placées aux principaux carrefours, des coupures de cent drachmes portant des signes cabalistiques incompréhensibles.

On se pose la question de savoir s'il s'agit du geste d'un riche détraqué ou d'un manège mystérieux et subversif.

Et comme on suit de près toute activité secrète, la Sûreté générale, depuis dix jours, est sur les dents pour découvrir le «sèmeur» de bank-notes pour qui se passionne le public, qui préférerait que l'excentrique inconnu semât ses coupures à tous vents.

Les titres et actions de l'ex-empire éthiopien

Rome, 29. — Certaines personnes qui disent agir en qualité de représentants de l'ex-empire éthiopien mettent en vente des titres attribués autrefois à l'ex-empire à titre de compensation pour les concessions qu'il accordait à l'époque. Dans l'intérêt des tiers de bonne foi, le gouvernement italien s'empresse d'annoncer qu'il ne reconnaît la validité d'aucune opération ayant pour objet les titres et crédits susdits, étant donné qu'ils ne constituent pas la propriété de particuliers, même s'il s'agit d'ex-organes de l'empire défunt; mais relèvent, au contraire, de l'avoir de l'ex-Etat éthiopien.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS ALBANO partira Samedi 29 Août à 17 h. pour Salonique, Métellin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Le n/m CLICIA partira le Lundi 31 Août pour Izmir, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows for Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

s'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi. T/1 74497

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S GALILEA le 4 Septembre

S/S TINOS le 7 Septembre

S/S ANGORA le 18 Septembre

S/S KYTHERA le 21 Septembre

S/S LARISSA le 24 septembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S TINOS du 7 au 10 Septembre

S/S KYTHERA du 21 24 Septembre

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S GALILEA du 1-4/9

S/S SAMOS du 9-10 Septembre

S/S BADEN du 11-12/9

S/S PLANET du 12-13/9

S/S ISERLOHN du 16-17 Septembre

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG,"

Je vois que tu te paies ma tête.

Oh ! Tourterelle, que vas-tu chercher là ? Ta chère tête m'est sacrée, adorable tout le reste d'ailleurs de ton adorable corps ! Que veux-tu ? Je m'inquiète à l'être agréable et, si tu me demandais la lune, je serais capable de partir dans la stratosphère pour essayer de te la rapporter !

Qu'est-ce que c'est encore que cette blague-là ? La stratosphère ! Ça

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fête de la Victoire

M. Asim Us se réjouit de constater, dans le "Kurun", que, chaque année, lors de la célébration de l'anniversaire de la Victoire, on a l'occasion d'enregistrer de nouveaux succès :

«Après avoir assuré son existence dans les limites géographiques de son territoire national, le peuple turc a brisé les chaînes de l'autocratie et de la réaction. Les mesures pour l'émancipation économique du pays ont suivi les phases de son évolution sur le terrain politique. Puis, plus tard, le mouvement révolutionnaire a évolué dans le sens des idées et de la culture. Dans ce domaine, la réforme de l'alphabet a marqué le point de départ. Et l'on s'est engagé aussi dans la voie des recherches historiques et linguistiques.

Tous ces mouvements révolutionnaires et ces élans vers le progrès ont un seul objectif : écarter tout ce qui peut faire obstacle à notre existence nationale et à notre capacité de développement, reprendre nos droits perdus, préparer au pays un avenir digne de son grand passé.

A ce point de vue, la victoire du 30 août a sauvé notre existence nationale d'un danger certain : elle a créé un rempart de protection contre le retour des dangers traversés par nos révolutions politique et sociale. Les recherches faites sur le terrain historique, en établissant que les Turcs de l'Asie Centrale sont la collectivité humaine ayant fondé la première civilisation, ont amené le triomphe à la face du monde savant, de nos droits que l'on cherchait à nier. Enfin, la théorie «Güneş-Dil» qui a été exposée pendant des jours entiers en présence du IIIème Kurultay, a établi cette grande vérité que la langue turque est la racine de toutes les langues humaines.

Celui qui a créé tous nos succès nationaux, le Grand Chef Atatürk, en indiquant, le 30 août leur objectif à nos armées — la Méditerranée — a donné aussi ce mot d'ordre à la nation tout entière : «Avancer, sans arrêt et sans se laisser décourager par aucun obstacle.» Tout succès, toute victoire, en ce monde, ne sont qu'une étape. Mais ceux qui entendent s'arrêter et se reposer après une étape accomplie sont condamnés à en perdre les fruits. C'est pourquoi il faut toujours avancer et remporter de nouveaux succès si l'on veut sauvegarder ceux déjà acquis.

Commentant le même sujet, dans le "Cumhuriyet" et "La République", M. Yunus Nadi écrit notamment : «Défendre jusqu'au dernier rocher», tel a été le principe appliqué par nous dans cette guerre. Nous comprenons mieux maintenant qu'il équivaut à dire : «Nous ne nous laisserons point vaincre.»

Les succès partiels n'ont aucune importance à la guerre ; le but doit être d'encercler tôt ou tard le gros des forces ennemies et de l'anéantir irrémédiablement. Dans ce cas, on met en déroute non seulement l'armée ennemie, mais en même temps le pays auquel elle appartient. C'est dans sa campagne de Russie et à la tête de sa grande armée, qu'après une vie de conquêtes, Napoléon Bonaparte trouva son malheur. Il ne put se ressaisir après cette défaite et son empire qui avait fait tant parler de lui, s'écroula.

Après avoir traversé toutes ces épreuves avec succès, la Turquie se trouve aujourd'hui renforcée grâce aux réformes réalisées par Atatürk : un pays qui est le foyer d'un peuple animé d'une telle énergie est dorénavant une forteresse inexpugnable. Où se trouve, pensez-vous, le «dernier rocher» dans ce pays qui est d'un bout à l'autre une forteresse ?

Nous répondons que chaque point de cette terre constitue un «dernier ro-

cher» que l'ennemi ne pourra jamais prendre d'assaut.»

Turquie et ottomanisme

M. Etem Izzet Benice rappelle, dans l'"Aşik Soz" qu'il y a bien longtemps de cela, dans ses premiers romans, il avait nettement indiqué le divorce moral entre la Turquie nouvelle qui commençait alors à poindre à l'horizon et le monde ottoman :

«Le Sultan Osman, écrit-il, était turc. Mais ses descendants ont créé l'empire ottoman. Ils sont devenus Ottomans. Les Ottomans sont des métiés. L'ottomanisme est un couloir tortueux dans l'histoire turque. Mais c'est la nation turque qui, dans cette histoire, a su créer les grands miracles.»

L'atmosphère de guerre

M. Ahmet Emin Yalman écrit notamment dans sa revue des événements politiques de la semaine, du "Tan" :

«Un vent de paix souffle dans le bassin oriental de la Méditerranée. Le traité anglo-egyptien signé cette semaine est un pas vers la vraie paix. L'esprit impérialiste vient d'être complètement liquidé sur un terrain de l'importance de l'Egypte. Des bonnes relations basées sur la satisfaction réciproque ont été fondées entre l'Egypte et l'Angleterre.

La venue parmi nous du roi Edouard VIII, même à titre privé et la connaissance personnelle devant s'établir entre les chefs des deux Etats amis sont aussi des facteurs à enregistrer en faveur de la paix.

Par contre, un vent de conflits souffle partout ailleurs en Europe. Le 12 août, le commissaire à la guerre soviétique a ramené de 21 à 19 ans l'âge de l'appel sous les armes. Le critérium suivant a été adopté, en outre, en ce qui concerne les forces aériennes soviétiques : le nombre des avions russes, le contingent des pilotes et l'importance de l'outillage aéronautique soviétique doivent être fixés de façon à ce qu'ils égalent le total des forces aériennes de tous les autres pays du monde.

En présence de ces décisions, les Allemands ont été en proie à une vive émotion et ont comparé leur situation à celle de l'U. R. S. S. Sur 591.000 jeunes gens mobilisables formant la classe de 1935, on en appellera 85 % sous les drapeaux. Par suite des vides créés par la guerre, le contingent annuel des recrues mobilisables tombera jusqu'à 315.000 en 1939. Puis, à partir de 1940, il sera encore de 640.000 hommes. En comptant de 18 à 45 ans l'âge des mobilisables, l'Allemagne pourrait mettre en ligne 13 millions de soldats exercés et 1 million de recrues non exercés.

La Russie oppose à ces effectifs 71 millions d'hommes. La population de ce pays s'accroissant dans une proportion de 3 %, le contingent des troupes mobilisables en U. R. S. S. pourra atteindre dans un proche avenir 55 millions d'hommes alors que la population totale de l'Allemagne ne dépasse 65 millions d'âmes. Il est donc difficile d'établir même une simple comparaison entre ces chiffres.

A la suite de l'attitude prise par l'U. R. S. S., l'Allemagne a porté d'un à deux ans la durée du service militaire. En outre, on envisage de prélever sur la propriété privée, capital et biens fonciers, un impôt de 3 %, voire de 5 pour cent, pour les besoins de l'armée. Le Reichstag tiendra très prochainement une réunion dans la ville historique de Worms et prendra d'importantes décisions à cet égard.

JEUNE FILLE, connaissant le turc, le français, l'italien, l'espagnol, très versée dans les travaux de bureau et pouvant s'occuper de tout genre d'activité commerciale, cherche emploi. S'adresser sous P. C. aux bureaux du journal.

LA BOURSE

Istanbul 29 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	638.-	634.-
New-York	0.79.42	0.79.176
Paris	12.06	12.095
Milan	10.07.92	10.07.42
Bruxelles	4.70.63	4.70.40
Athènes	84.63.96	83.99.10
Jenève	2.43.60	2.43.50
Sofia	63.97.90	63.94
Amsterdam	1.16.92	1.16.86
Prague	19.24.10	19.23.10
Vienne	4.20.60	4.20.25
Madrid	6.43.02	6.43.85
Berlin	1.97.44	1.97.84
Varsovie	4.23.50	4.23.25
Budapest	4.26.91	4.26.25
Bucarest	107.41.93	107.3570
Belgrade	34.63.34	34.61.75
Yokohama	2.70.90	2.70.-
Stockholm	3.06.12	3.06.25

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	628.-	624.-
New-York	126.-	126.-
Paris	163.-	167.-
Milan	160.-	165.-
Bruxelles	80.-	84.-
Athènes	21.-	23.-
Jenève	810.-	820.-
Sofia	22.-	25.-
Amsterdam	82.-	84.-
Prague	84.-	92.-
Vienne	22.-	24.-
Madrid	14.-	16.-
Berlin	28.-	30.-
Varsovie	20.-	23.-
Budapest	22.-	24.-
Bucarest	18.-	16.-
Belgrade	49.-	53.-
Yokohama	32.-	34.-
Moscou	—	—
Stockholm	31.-	33.-
Oslo	92.-	95.-
Mecidiye	—	—
Bank-note	242.-	243.-

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Is Bankasa (au porteur)	85.-
Is Bankasi (nominale)	9.90
Régie des Tabacs	1.80
Bomonti Necktar	9.10
Société Derkos	14.75
Sirkethayriye	15.50
Tramways	22.-
Société des Quais	10.25
Ch. de fer An. 60 % au compt.	25.85
Chemins de fer An 60 % à terme	25.15
Ciments Aslan	11.55
Dettes Turque 7,5 (I) a/c	23.-
Dettes Turque 7,5 (II)	21.575
Dettes Turque 7,5 (III)	21.70
Obligations Anatolie (I) (II)	145.40
Obligations Anatolie (III)	21.70
Treasur Turc 5 %	46.-
Treasur Turc 2 %	52.-
Ergani	97.-
Sivas-Erzurum	99.50
Emprunt intérieur a/c	96.25
Bons de Représentation a/c	46.10
Bons de Représentation a/t	46.90
B. C. R. T.	79.-

De la Direction Générale des Monopoles

Est mise en adjudication suivant cahier des charges, le jeudi, 10 septembre 1936, à 15 heures, la fourniture de 42 bascules pouvant peser divers poids, pour le prix estimatif de Ltqs. 4.285.

Ceux qui désirent y prendre part devront s'adresser à la commission des achats sise au Bureau de l'Economat de Kabataş, nantis d'un dépôt de garantie, équivalant au 7,50 % dudit montant de Ltqs. 4.285, le jour de l'adjudication et chaque jour pour se procurer le cahier des charges. (309)

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous «Curio-»

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 60

PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

Chapitre VII

— Les événements m'imposèrent cette nouvelle union... N'importe quelle autre femme que celle que j'ai prise ce jour-là aurait subi mon destin et mon aversion.

— Ça ! c'est ça ! que vous m'avez fait épouser ! murmura-t-elle, un peu moqueuse.

— Oui, reconnu-t-il. Et j'aurais débité mille autres sottises, encore si je n'avais pris le parti de fuir et de m'exiler. J'étais fou de chagrin et de remords devant ce marché honteux où je donnais mon nom contre de l'or ! Et, pourtant, l'on m'avait affirmé, pour me décider, que je sauvais une jeune fille menacée des pires dangers.

— C'était vrai ! fit-elle gravement.

— Alors que celle que j'ai épousée, eu égard à cette seule raison, ne m'ac-

cable pas trop aujourd'hui... Sans chercher à diminuer ou à excuser mes torts, qu'elle veuille se souvenir qu'elle-même a accepté un mariage qui la sauva.

— Elle s'imaginait, peut-être, trouver en vous un défenseur.

— Je crois que vis-à-vis de l'avenir, il vaut mieux que le défenseur lui ait fait défaut.

— Comment cela ?

— Il n'a pas assisté à la transformation...

— Et alors ?...

— Au lieu de s'habituer, peut-être à petit, à la beauté de sa femme, il l'a complètement ignorée.

— Jusqu'au mépris, jusqu'à l'injure !

— Jusqu'à la méconnaissance totale.

— Je ne vois pas très bien l'avantage de cette ignorance, dit Myette, un peu sèchement.

— Et, pourtant, l'autre jour, à Lou-

vigny, mes yeux furent attirés vers une délicieuse brunette que je ne connaissais pas, que j'étais persuadé n'avoir jamais rencontrée et qui me charma dès le premier regard.

« Ce fut le coup de foudre imprévu et involontaire... »

« L'aurais-je jamais senti, si depuis deux ans j'avais vécu, par devoir, auprès de celle qui portait mon nom... par simple devoir de mari ? »

Myette se mit à rire.

— Votre raisonnement est un peu spéculatif. On affirme que le mariage tue l'amour. Il serait donc sage à une fille, pour ménager l'amour de l'homme, de ne jamais se marier !...

« Et pour être sûre de vous retrouver dans deux ans, avec les mêmes sentiments, ne croyez-vous pas qu'il serait prudent que vous retourniez en Egypte ? »

— Ce que je ferai certainement, si vous ne voulez pas croire à la sincérité des sentiments que je vous exprime.

Il avait gardé dans les siennes les petites mains de Myette, et la jeune femme était obligée de demeurer debout, devant lui, sous le feu troublant de ses yeux.

Ses lèvres s'attachèrent sur l'alliance qu'elle portait :

— J'ai maudit ce lien qui vous faisait mienné et pourtant, auprès du lit de mort de ma mère, c'est votre main secourable qui est venue vers moi, c'est votre voix très douce qui m'a réconforté, ce sont vos grands yeux noirs qui

m'ont encouragé. Souvent, je sentais votre regard apitoyé posé sur moi et il me semblait que j'étais moins seul, puisque, dans cette foule de parents et d'amis, il y avait une âme de femme qui s'intéressait à moi.

— Pas à vous... à votre peine !

— N'importe ! Vous saviez qui j'étais et quels liens nous unissaient, et pourtant, vous ne m'étiez pas défavorable.

— J'ai même appuyé vos arguments devant le notaire et la famille, quand vous avez attaqué le testament, railla-t-elle de nouveau.

— En effet, reconnu-t-il en souriant. Et j'en fus si troublé que moi, l'adversaire du divorce, j'ai parlé publiquement de faire cesser mon mariage, à Rome.

— Vous avez commencé les démarches, je crois ?

— Non, fit-il sincèrement. Mais l'autre jour, une femme m'écoutait et j'aurais dit mille autres folies pour lui paraître détaché de tous liens.

— Je ne vous vois pas : vous n'avez pu calculer tout cela.

— On ne calcule pas, justement ! On parle instinctivement... si bien qu'après on se demande comment on a pu raconter tant de sottises.

Elle eut un petit rire ironique qui le souffleta.

— Ainsi expliqués, remarqua-t-elle, les incidents de l'autre jour deviennent presque émouvants.

— Ne raillez pas... les faits sont ri-

Mercredi soir, 2 Septembre

La plus belle nuit bosphoréenne du Chirket

CLAIR DE LUNE - MUSIQUE - POESIE

Instruite par l'expérience de l'excursion au clair de lune organisée le mois dernier, notre Société a pris toutes les mesures pour assurer à tous les participants le bénéfice des divertissements. Elle a en même temps pris ses dispositions pour accorder à ceux qui veulent se retirer avant la fin, la possibilité de rentrer chez eux.

Musique : Elle se composera des meilleurs musiciens et chanteurs parmi lesquels nous nommerons en premier lieu Bayan Safiye et les maîtres de notre musique, Sadettin et Kemal.

Au moyen de haut-parleurs, les deux rives du Bosphore vont retentir des sons de la musique. L'un des meilleurs poètes de notre génération, M. Faruk Nafiz, a composé pour cette nuit-là, une élégie chantant l'amour du Bosphore et les notes en ont été imprimées. Les exemplaires de cette chanson, paroles et musique, seront distribués ce soir-là à bord parmi les excursionnistes.

En outre, de nouvelles compositions, d'une facture nationale, du maître Saadettin, intitulées : le Pêcheur, Dursun Kaptan et l'Emigré, seront également chantées. Le ferry-boat à bord duquel se trouveront les musiciens sera illuminé à giorno, avec des ampoules multicolores, ce qui ne gênera pas le tableau du clair de lune. Ce ferry-boat passera devant Bebek, à 21 heures précises, pour attendre devant le Yali de Hasim-Pasa, les autres bâtiments qui viendront le rejoindre. Tous les vapeurs, y compris le ferry-boat, avanceront à petite allure vers Yeniköy et de là mettront le cap sur Beykoz. Ils s'arrêteront pendant une heure devant le parc puis, à 23 heures, reprendront leur route vers Büyükdere, pour stopper pendant une heure et demie devant Beyaz-Park. C'est pendant ces deux arrêts que le groupe de musiciens et notamment Bayan Safiye, donneront toute la mesure de leur talent.

Afin d'éviter tout accident, les barques portant les personnes désireuses d'assister au clair de lune doivent se tenir, avant l'heure d'arrivée de la flottille, dans les baies de Beykoz et de Büyükdere. Elles devront aussi s'abstenir absolument de s'amarrer à la poupe des bateaux.

Les départs suivants ont été fixés à l'intention des honorables habitants des différents faubourgs de la ville et des deux rives du Bosphore :

1. — Le No. 74, quittera à 19 heures 20 le débarcadère de Beykoz pour toucher toutes les échelles de la Côte d'Asie jusqu'à Usküdar.

2. — Le No. 66 quittera à 20 heures, Yenimahalle pour suivre la côte européenne jusqu'à Rumelisar en touchant toutes les échelles intermédiaires.

3. — Le No. 68 quittera le pont à 20 heures 15, pour toucher les débarcadères de Besiktas, Ortaköy, Arnavutköy et Bebek.

4. — Le No. 65 quittera le pont à 20 h. 30 pour Bebek directement.

Ces quatre vapeurs rejoindront le ferry-boat No. 27.

Le prix du billet aller-retour est pour tout le monde, sans exception, de 37,5 piastres.

Les carnets et cartes de passages à prix réduits ne sont pas valables. Au besoin des services supplémentaires seront effectués dans les mêmes conditions.

Dans les buffets du bord on pourra trouver de quoi boire et manger aux prix habituels.

Le No. 71, quittera le pont (ligne d'Usküdar), à 20 heures 35 pour gagner directement Bebek et rejoindre le convoi naval.

On ne vendra pour ce bateau que 500 billets d'aller-retour. Aussi, se fera-t-on payer un supplément de 20 piastres en sus des 37,5 piastres.

A 1 heure du matin, lorsque les divertissements de Büyükdere auront pris fin, les vapeurs 66 et 74 feront comme à leur départ, respectivement les échelles de la Côte européenne et de la côte asiatique pour débarquer leurs passagers. Quant aux vapeurs 71, 68 et 65, après avoir transbordé sur un bâtiment spécial les passagers qui désirent rentrer chez eux, partiront avec le ferry-boat No. 27 pour Beylerbey. Ils s'arrêteront pendant une heure devant le palais et retourneront au port.

Attention ! La soirée qui devait avoir lieu à Salacak, mercredi soir, en l'honneur du professeur d'Oud Fahri, a été ajournée par ses amis qui désirent participer au clair de lune au 4 septembre.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çinilti Kışık
Musée de l'ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h.
Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu
et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures
sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
à Süleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis.
Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée : Pirsè 10

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

LA TIRELIRE EST UN SOUTIEN



Prenez une tirelire de l'ICH BANKASI

L'année prochaine à pareille date vous aurez beaucoup d'argent.

goureusement exacts ! Quand je disais à mon oncle que je manquais d'appétit et qu'il pouvait prendre ma place, rappelez-vous, mes yeux étaient rivés sur vos noires prunelles et j'y puisais toutes les ironies possibles pour accabler l'épouse inconnue... l'épouse encombrante !

— Encore un peu et je vais être comploté de votre algarade !

Il la regarda profondément :

— Peut-être plus que vous ne le croyez Myette...

— Oh !

— Si ! N'avez-vous pas écrit à la baronne de Montavel qui si je n'avais pas été votre mari, vous eussiez aimé vous moquer de lui avec moi... nous étions faits pour nous comprendre.

Le visage de Myette s'empourpra.

— Combien j'ai été ridicule ! on écrit parfois des bêtises sans s'en rendre compte !

— Ah ! n'appellez pas ça une bêtise ; ce sont ces mots-là, sous votre plume, qui m'ont donné le courage de vous tout avouer, ce matin !

Elle ne répondit pas.

Elle continuait de le regarder comme s'il avait été pour elle une énigme vivante.

Et, dans les grands yeux qui le fixaient, le jeune mari ne croyait lire que de l'incrédulité.

Il se souvint d'une remarque que lui avait faite la baronne :

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Sen-Piyer Han — Telefon 43458
Umumi Nesriyat Müdüri :
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata